

Je suis dans le noir, un noir profond, uniforme, lisse. Je suis une pensée qui flotte dans ce noir total et permanent, je suis une onde qui pense hors de mon habitacle habituel puisque je ne suis plus dans mon corps. Dans ce noir ininterrompu, je perçois de temps en temps des sons lointains et sourds, des chuchotements intermittents, le ronronnement proche et régulier d'un souffle, des roulements feutrés dont j'ignore l'origine.

Je suis dans le noir, un noir profond, uniforme, lisse. Je suis une pensée qui flotte dans ce noir total et permanent. Je peux par la pensée imaginer mon corps disparu avec ses membres, son tronc, sa tête mais je ne peux communiquer avec lui, ni bouger, ni parler, ni me déplacer car je n'ai plus de corps.

Prisonnier du noir implacable, ma liberté se résume à penser et ma mémoire, vidée de son contenu, ne m'envoie qu'un seul souvenir auditif qui tient en quelques sons : « Glasgow de huit merde on ventile ».

*(à suivre)*